

Et peut-être quelques âmes timides s'étonnent que notre Mère ne nous ait pas encore délivrés par un coup éclatant de sa Puissance et sont prêtes de se décourager. Mais Léon XIII dans une de ses encycliques, prévenant cette défiance, leur répète : *Clama, ne cesse : criez, ne cessez pas*. Priez sans repos, comme au jour où Pierre était dans les chaînes : *sine intermissione orate*. Priez comme Jésus qui, à l'approche de sa Passion, multipliait ses supplications : *prolixius orabat*. Priez comme lui avec de grands cris et des larmes : *cum lacrymis et clamare valido*. Car qui sommes-nous pour fixer à Dieu l'heure et le moyen de nous délivrer ? Occupons-nous plutôt de donner à notre prière toutes les conditions qui la rendent efficace, et sachons que, tant qu'on prie, Dieu est propice et nous exauce selon sa sagesse. Et assurément, que de faveurs nous sont venues depuis vingt-cinq ans par le Rosaire ? C'est lui qui a empêché les méchants de réaliser tous les desseins de leur impiété. Car comment comprendre autrement que la puissance de l'iniquité soit contenue dans des limites si étroites, tandis que l'Eglise toujours attaquée triomphe néanmoins toujours et ne cesse de progresser ? Par lui encore beaucoup d'âmes restent innocentes au milieu de la corruption d'un monde dépravé, et beaucoup se relèvent du péché pour se jeter dans le sein du Dieu de miséricorde.

Toutefois nous demandons davantage, et Marie sans doute veut nous l'accorder. Nous demandons un grand triomphe de la sainte Eglise, la conversion de ses persécuteurs, la liberté pour ses ministres et ses enfants et la destruction du règne de Satan. Et nous le demandons avec une entière confiance à la Reine du Rosaire, lui rappelant qu'elle a détruit toutes les hérésies et maintes fois broyé la tête du serpent. Nous lui disons qu'on n'a jamais en vain invoqué sa protection. Or, quand l'Eglise l'a-t-elle jamais solennellement et plus longuement appelée à son aide que depuis vingt-cinq ans ? Il faut donc tenir pour certain qu'avant peu Marie va faire éclater la force de son bras. Qu'attend-elle ? Que nous ayions prié avec assez de confiance en elle. Chaque Rosaire bien dit, chaque *Ave* même, avance le salut. Donc que ce mois d'Octobre soit le plus beau, le plus fervent que nous ayions jamais célébré. Non contents de le bien faire nous-mêmes, soyons apôtres selon nos moyens, et soufflons autour de nous le zèle du saint Rosaire.

Mais remarquons que Notre Saint Père le Pape ordonne que le Rosaire soit récité devant le Très Saint Sacrement exposé. Ainsi par toute la terre Jésus-Hostie va être tout spé-